

Media français et propagande raciste de Kabila.

Quoique de façon moins marquée qu'en 1996-97, lors de l'offensive éclair contre Mobutu, la guerre actuelle dans l'ex-Zaïre est bien présente dans les media, dans les grands quotidiens notamment mais aussi dans les journaux télévisés ou radio-diffusés _ les médias français à titre d'exemple.

Pour un lecteur initié et directement concerné par les problèmes de la région des Grands Lacs dans leur complexité, les analyses proposées sont généralement sommaires voire caricaturales. Mais il n'est pas question ici de faire une critique de ce traitement trop réducteur, s'agissant de problèmes si éloignés des préoccupations quotidiennes du (grand) public-cible, essentiellement français. Ce qui est extrêmement grave et qu'il faut dénoncer avec la plus grande des énergies, c'est la reprise dans certains media français _ et occidentaux de façon générale _ de la propagande raciste de Kabila.

Pour mobiliser une population congolaise qui n'en peut mais, l'on le sait que ce dernier _ imitant en cela de tristement célèbres modèles comme Habyarimana au Rwanda _ présente la guerre actuelle comme une simple invasion de son pays par l'Ouganda et le Rwanda, dont les dirigeants ne chercheraient qu'à créer un vaste Empire hima-tutsi dans la région! Et depuis l'extension du conflit à toute la région et l'engagement du Zimbabwe et de l'Angola, les "Bantous" sont appelés à stopper l'expansionnisme des "Nilotiques", dans un conflit présenté comme étant celui de deux "races" (et pas seulement de deux ethnies)!

Un petit échantillon pour mesurer la virulence de la propagande raciste de celui qui ose se réclamer du Grand d'Afrique, Patrice Lumumba:

le discours d'Abdoulaye Yeroudia, son chef de cabinet, dans un interview à la presse internationale: *"L'heure est à l'épuration... Pour nous, ce sont des déchets et c'est même des microbes qu'il faut qu'on éradique avec méthode, avec résolution. Et le temps que vous voulez que je chiffre dépend de la résistance des microbes; mais pour ce qui nous concerne, nous sommes décidés à utiliser la médication la plus efficace!"* Eux, c'est "l'ennemi intérieur", les Tutsis qu'il faut traquer et mettre hors d'état de nuire.

On croirait réentendre la Radio-Télévision des Mille Collines aux heures sombres du génocide de 1994 au Rwanda: un véritable cauchemar, qui vous empêche de dormir la nuit.

Les horribles scènes de lynchage dans les rues kinoises, transmises par toutes les télévisions, suffiraient _ s'il en était encore besoin _ pour montrer la terrible efficacité de ces appels à la haine répétés par les plus hautes autorités de l'Etat.

Et pourtant des journalistes "sérieux" reprennent dans des journaux sérieux les criminelles analyses de Kabila et de ses idéologues de malheur.

La lecture d'un court échantillon _ éditions du vendredi 21 au mardi 25 août 1998 de trois grands quotidiens nationaux français _ est véritablement consternante.

Pour Libération, sous l'alerte plume de Stephen SMITH, les "*forces tutsies _ l'armée rwandaise et des immigrés (sic) _ ont pris des armes contre Laurent Kabila*" (Libération du week-end du 22 et 23 août). Les "immigrés" en question ce sont les Congolais Banyamulenge, qui se sont installés dans un coin du vaste territoire bien avant que les frontières du (futur) Congo ne soient tracées au compas lors du partage du "gâteau" africain à la Conférence de Berlin (1884). De même, dans le numéro du lundi 24 août, il est question pour S. SMITH de "*forces tutsies en route pour la capitale congolaise*" ou de "*l'incongrue alliance des troupes tutsies et d'anciens mobutistes*" etc. Et aucune mention des très nombreux autres Congolais (militaires ou civils) anciens anti-Mobutu qui animent la rébellion anti-Kabila!

Analysant l'intervention de l'Angola et du Zimbabwe aux côtés de Kabila, Le Monde, dans l'édition du vendredi 21 août, ose parler d'une "*alliance bantoue (le groupe ethnique qui a peuplé toute la moitié méridionale de l'Afrique) dirigée contre les régimes tutsis au pouvoir en Ouganda, au Rwanda et au Burundi*".

La rhétorique raciste de Kabila est longuement reprise et à la lettre dans l'éditorial du Figaro du 24 août en guise d'analyse. Pour Charles LAMBROSCHINI, "*Museveni cherche à bâtir un «Tutsiland» regroupant l'ensemble des ethnies nilotiques. Cette union politique intégrerait, outre l'Ouganda et le Rwanda, le Kenya, la Tanzanie, le Burundi et les provinces orientales de l'ex-Zaïre!*" L'éditorialiste conclut en parlant d'une possible "*remise en question des frontières héritées de la colonisation avec un partage [qui] se dessine entre deux zones: celle des Nilotiques et celle des Bantous*".

Et le lecteur trouve, deux pages plus loin dans le même numéro, une définition de ces deux zones: reportant les propos entendus lors d'un meeting dans un grand stade de Kinshasa, l'envoyé spécial Pierre PRIER écrit: "*Un intellectuel [?] n'hésite pas à traduire la guerre qui se généralise en affrontement entre Nilotiques et Bantous: les gens de la vache et de la lance, qui dominent au Rwanda, ... contre les cultivateurs et les gens de la forêt tenus pour inférieurs par les peuples d'éleveurs*".

Cette catégorisation pourrait paraître farfelue si elle n'était pas tout simplement un appel à tuer un voisin, un collègue de bureau, un compatriote... Or, le journaliste du Figaro reporte ces appels sans en

dénoncer l'horreur. On peut même s'interroger en lisant le titre de l'article("Fièvre **patriotique** à Kinshasa"):le terme"raciste"n'est-il pas le seul approprié?

Des journaux télévisés _ à France2,en particulier _ ou radio-diffusés ne sont pas toujours en reste. Et pourtant la terrible recette est bien connue: tous les dictateurs sanguinaires et"génocidaires",de Hitler à Kabila en passant par Habyarimana,se présentent comme les défenseurs d'une mythique"race pure"contre la"vermine"envahissante; et cela,en instrumentalisant cyniquement les bas instincts en vue d'établir ou de sauver leur trône.

Bien que la littérature raciste pseudo-scientifique qui fait aujourd'hui des ravages au RD Congo ait été introduite dans la région des Grands Lacs par les anciens colonisateurs _ les Tutsis sont des"Hamites"originaires d'Abyssinie etc. _ces derniers s'en lavent aujourd'hui les mains: aucune dénonciation de la chasse aux Tutsis dans l'ex-Zaïre; même la très médiatique et médiatisée Madame Bonino(le Commissaire européen à l'action humanitaire)est aux abonnés absents .

Et pourtant l'on devrait dénoncer sans se lasser ces discours de haine qui s'appuient,comme toujours,sur une flagrante et énorme désinformation: la race"bantoue",tout comme la race "aryenne",n'existe pas et n'a jamais existé. Les termes"bantou"et"nilotique"_ tout comme le terme"hamitique"_ désignent des familles linguistiques et culturelles. Or, Dos Santos,Kabila,Kagame,Mugabe,Mujoma,Museveni(ou encore Mandela,Bongo,Sassou Nguesso,Buyoya,Moï et bien d'autres)sont TOUS...bantous!

En effet,le terme"bantou"désigne une famille de langues géographiquement et démographiquement le plus important de l'Afrique sub-saharienne: elle s'étend de l'Atlantique à l'Océan Indien au sud d'une ligne qui va du Mont Cameroun(4° N)à l'embouchure du lac Tana(2°S),avec seulement quelques enclaves de langues non bantoues,parmi lesquelles les langues"nilotiques"(ou "paranilotiques"). Ces dernières couvrent une bande étroite allant du Sud Soudan(le dinka)au Nord-Est de la Tanzanie(le massai)en passant par le nord de l'Ouganda(le lango),le Nord-Est de la RD Congo(l'alur)et le Nord-Ouest du Kenya(le luo).

Ainsi donc,la propagande de Kabila et de ses complices n'a aucun fondement"naturel"ou culturel. Malheureusement,quoique fallacieux_ ou peut-être parce que fallacieux _ le discours passe surtout auprès d'une jeunesse abandonnée à elle-même par des dirigeants corrompus,soucieux d'entretenir le chaos pour mieux imposer leur diktat sur un pays depuis longtemps exsangue. Et il est à craindre

que, si l'on continue à laisser courir une aussi grosse contre-vérité, elle finira par s'imposer en faisant encore plus de ravages: toute l'Afrique sub-saharienne divisée en deux entités antagoniques des "vrais" Bantous, authentiques autochtones, contre des vrais-faux "Nilotiques", impérialistes venus de quelque part ailleurs! Que l'on se souvienne de comment, au Rwanda, la propagande raciste du "Hutu Power" a manipulé l'invention des pseudo-ethnologues belges, pour qui les Tutsi étaient des Hamites venus d'Abyssinie coloniser les autochtones "bantous", les Hutus.

L'enjeu est donc de taille. C'est pourquoi, il faut se hâter de faire un travail pédagogique et rectifier sans cesse en énonçant un lieu commun: comme les conflits sous d'autres latitudes, la guerre du Congo est par essence un antagonisme objectivement analysable en termes de divergences/convergences d'intérêts d'ordre économique ou politique entre des pays et des Etats, bien au-delà de simples et supposées accointances ethniques.

Pour terminer, l'on doit se demander comment une presse — presse écrite, télévisions et radios confondues — sérieuse peut se laisser aller à reprendre les dangereux discours. L'on n'ose pas penser qu'il puisse s'agir d'une complicité consciente. Est-ce alors le prix à payer pour pouvoir continuer à exercer sur place sans se faire expulser? Ou se laisse-t-elle peut-être tenter par une explication réductrice: ces conflits lointains ne peuvent venir que de loin, d'atavismes séculaires à base ethnique voire "raciale"! L'une et l'autre explication sont bien minces au regard de la gravité des événements en question. Non seulement il faut être constamment vigilant afin de ne pas reprendre à son compte les propagandes des régimes racistes aux abois, mais il est du devoir moral de chacun de dénoncer avec force ces analyses à relents génocidaires. Car ce qui menace cette vaste région d'Afrique noire, c'est ce qui menaçait l'Europe dans les années trente-quarante et qui la menace encore aujourd'hui dans certaines régions: le racisme instrumentalisé et institutionnalisé, érigé en système de gouvernement. Et que l'on ne se méprenne pas: à côté du racisme anti-tutsi couvent d'autres racismes car le racisme est d'abord une attitude (politique) et c'est un ogre à qui il faut encore et encore des victimes.

La solution? Tout le monde sait que l'on ne négocie pas avec Hitler et ses Nazis: l'éradication du racisme est la condition préalable à une solution durable et donc politique des conflits qui déchirent cette belle et riche région des Grands Lacs. Il faut nettoyer les Ecuries d'Augias si l'on ne veut pas bâtir sur de la fange nauséabonde, sur du sable mouvant l'Union des pays d'Afrique centrale et orientale pour le grand bonheur de TOUTES les populations de TOUTES les "ethnies".

BITEZA-BIRI